

**LE JOUR, 1954
30 OCTOBRE 1954**

Salazar après Franco

L'ECHO DU PORTUGAL

S'adressant à Lisbonne au maréchal Papagos, hôte du Portugal, M. Oliveira Salazar a dit au Chef du Gouvernement grec : **“Par une heureuse coïncidence, votre Excellence a visité à peu d'intervalle les deux nations de la péninsule ibérique gardiennes à l'occident, comme la Grèce et la Turquie à l'est, au delà même de ce que représente la Méditerranée, d'une conception élevée de la vie de l'humanité”**.

M. Oliveira Salazar est une assez grande figure du monde contemporain pour apporter un témoignage valable à ce que la solidarité méditerranéenne signifie. Le Portugal, encore qu'il ne touche à la Méditerranée qu'à travers l'Espagne, est un pays où la civilisation et la sensibilité méditerranéennes sont portées à leur plus haut niveau.

Mais quand M. Salazar met en parallèle les deux nations ibériques d'une part, la Grèce et la Turquie de l'autre, comment le Liban, l'Égypte, la Syrie pourraient-ils être absents du débat ? A quel titre leur refuserait-on une qualité qui, au moins autant que celle du Portugal lui-même, est la leur ? Et comment iraient-ils se noyer dans une combinaison “moyen-orientale” et “arabo-asiatique”, comment iraient-ils se noyer dans l'océan Indien, alors que l'Espagne et le Portugal tiennent, en face d'eux, aux Grecs et aux Turcs un langage si naturel et si émouvant ?

Le Portugal est le plus ancien allié de l'Angleterre. Ne serait-ce que pour cette raison nous souhaiterions que les paroles et les intentions de M. Salazar soient méditées à Londres.

A LONDRES, S'OBSTINERA-T-ON A REFUSER L'EXISTENCE AU PROCHE-ORIENT QUI SE RECLAME DE LA MEDITERRANÉE, pour l'annexer au Moyen-Orient dont le climat politique, de moins en moins respirable pour nous, est de plus en plus celui de l'océan Indien ?

Un sous-secrétaire d'Etat au Foreign Office, M. Shuckburgh voyageant pour le compte de Sir Anthony Eden, annoncent les dépêches, **“visitera prochainement le “Moyen-Orient” en commençant par le Liban”**. Bénissons le ciel que le collaborateur de Sir Anthony Eden commence par nous. Peut-être verra-t-il mieux l'absurdité d'une terminologie qui engendre depuis des années l'équivoque et la confusion ! **Peut-être saisira-t-il mieux la témérité d'un vocabulaire qui, au lieu de réhabiliter la Méditerranée orientale et de mettre en relief sa personnalité, nie l'existence et le passé du “carrefour Afrique-Asie-Europe” et refoule les Arabes méditerranéens vers le chaos asiatique jaune et rouge.**

Si cela continue, nous l'écrivions l'autre jour, c'est le Proche-Orient arabe puis l'Afrique entière qui tomberont sous la domination idéologique puis politique de l'Asie la plus trouble.

En cette matière, entre l'Angleterre et nous, nous prendrions volontiers, à défaut de l'Espagne, le Portugal pour arbitre. M. Oliveira Salazar aurait sûrement sur ce sujet brûlant un avis éclairé à donner à Londres.